

Zeitschrift: Ville de Fribourg : les fiches
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg
Band: - (2005)
Heft: 36

Artikel: L'apport discret des siècles
Autor: Bourgarel, Gilles / Kündig, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'APPORT DISCRET DES SIÈCLES

Gilles Bourgarel – Christian Kündig



L'auberge de l'Ours, puis les tanneries Renz et Deillon, en 1899, image emblématique du Vieux-Fribourg

Durant la première moitié du XV^e siècle, le propriétaire de l'immeuble voisin, l'actuel n° 44, surélève le mur mitoyen pour ajouter un étage à la partie arrière de sa maison. Une construction en bois viendra s'appuyer à ce mur à la fin du siècle entraînant ainsi l'ajout d'un étage au corps sud de la maison. En 1483, un escalier à vis est d'ailleurs installé dans l'angle sud-ouest de l'habitation côté rue, à moins qu'il n'ait fait que remplacer l'existant.

Entre 1530 et 1532, l'immeuble subit de nouvelles transformations et une annexe de deux niveaux lui est accolée au sud. C'est manifestement à cette époque que les tavillons sont supprimés au profit des tuiles, ce qui implique

l'augmentation de la pente des toitures et la construction des murs pignons au nord et au sud-est. Côté jardin, la surélévation du niveau du sol entraîne le percement d'une nouvelle porte d'accès à la cave qui est alors voûtée et au rez-de-chaussée. Le premier étage est alors doté d'un triplet en pyramide alors que le deuxième reste clos par une façade en pans de bois largement ouverte pour assurer une bonne ventilation de l'intérieur, comme le montre la vue de Grégoire Sickinger (1582). Les plus anciennes cuves repérées dans l'annexe remontent d'ailleurs à ces travaux.

Entre 1608 et 1610, l'ensemble de la construction est rénové, peut-être pour Bartholomé Kämmerling et son épouse Elisabeth née de Montenach. Etablie à Fribourg avant 1558 et soi-disant originaire de Neuchâtel, la famille conservera la maison durant tout le XVII^e siècle¹⁴. Côté rue, les plafonds sont remplacés du rez-de-chaussée au deuxième étage et la cave est voûtée. Les pièces habitables des premier et deuxième étages reçoivent des plafonds à caissons. La maison est alors rehaussée de décors peints dont on a trouvé des traces dans les pièces sur rue, du rez-de-chaussée au troisième étage. Si les plus anciens, au rez-de-chaussée, remontent assurément au XVI^e siècle, la plupart sont liés aux travaux de 1608-1610 et attestent d'une volonté de remettre la demeure au goût du jour, à l'occasion d'un

Blague à tabac, manufacture hollandaise de Joannes Jozsellar, XVIII^e s.



changement de propriétaire peut-être. Au sud, une vaste salle peinte est par ailleurs aménagée au deuxième étage.

Si les analyses ont montré que des réparations ont été effectuées à la charpente côté rue en 1768/1769, on ignore si ces travaux ont été

cle à la marque des « Trois rois », de la manufacture de Joannes Jozselaar¹⁵.

Seule certitude, dès le début du XIX^e siècle, la maison comprend trois logements. Désignée comme maison Zumwald dans le recensement de 1811, elle accueille alors deux familles ou-

14 Notte des hommes illustres et célèbres de la ville et canton de Fribourg tant par leurs dignités, que par leur mérite et leur science, in: *Etrennes Fribourgeoises 1808*, 179 et *Livre d'or du canton de Fribourg à la fin du XIX^e siècle*, Fribourg 1898, 32. La branche fribourgeoise serait issue de François ou Pierre Chambrier qui auraient germanisé leur nom en Kämmerling.

15 Malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé d'informations sur cette manufacture ni d'exemple d'emballage comparable.



La rue de la Neuveville, au soleil couchant, vers 1950 (ASBC, Photothèque, Benedikt Rast)

menés en parallèle avec un réaménagement de la maison, à une époque où le patriciat a largement investi dans la pierre. Les lambris ou les fourneaux de cette époque et du siècle suivant ont disparu lors des travaux de 1932, mais un conduit de cheminée du XVI^e siècle, probablement condamné à la fin du XVIII^e siècle, a livré des fragments de catelles du début du XVII^e siècle, des peaux de lapin séchées, précieux témoins des activités qui se sont déroulées dans la bâtisse, mais surtout un rarissime cornet à tabac hollandais du XVIII^e siècle

tre celle du propriétaire: une famille fribourgeoise et la famille d'un immigré français venu travailler comme ouvrier à la papeterie de Marly. Quinze personnes de 1 à 72 ans se partagent alors la maison au milieu d'une tannerie et d'un commerce de cuirs dont la veuve Gremaud-Deillon assurera la pérennité au-delà de la Belle Epoque, avec pour seul véritable concurrent sur la place, son voisin le tanneur Jean Renz. Les deux maisons les plus connues du Fribourg médiéval ont ainsi partagé longtemps une communauté de destin.

Sources et bibliographie

AEF, Af 1, 3a, 17a, 33a, 49a, 65a, 85a et 209, Cadastres incendie, ville de Fribourg

Frédéric BROILLET, Maisons gothiques de la Neuveville, in: FA 1896, pl. XXI

Roland ANHEISSER, *Altschweizerische Baukunst*, Bern 1906-1907, Bd I, Taf. 77

de ZÜRICH, *Maison bourgeoise*, XXI-XXII, LXII, pl. 7

Marianne DUTTWEILER, Les maisons gothiques aux arcades décorées de remplages aveugles à Fribourg, mémoire de licence, Fribourg 1979 (tapuscrit), t. III, 195-207

Crédit photographique

RBCI Didier Busset
RBCI Frédéric Arnaud
BCUF, Fonds photographiques fribourgeois

Plans

Lateltin & Monnerat Architectes, Fribourg
RBCI Frédéric Arnaud

Remerciements

Eric Lateltin
Catherine Waeber, Barberêche
Edouard Wassmer, Belfaux